



## POYAS

Poya de Mireille Bocquet

Depuis quelque temps, il n'est pas rare d'apercevoir par çï, par là, accrochés aux murs des granges ou bien au-dessus des entrées de nos maisons savoyardes, des "**poyas**" ; celles-ci sont des peintures naïves retraçant la montée des troupeaux en alpage, mais plus encore, c'est à l'intérieur des riches chalets de nos stations de ski que l'on peut admirer ces peintures qui sont l'œuvre de véritables artistes.

Cependant nous sommes là, très loin d'une tradition, qui n'a rien de savoyarde. En effet si l'on veut trouver son origine, il faut se rendre dans un petit coin de la Suisse profonde entre Fribourg, Romont et Gruyère, sans doute autour du Moleson. Avant toute autre explication, il convient d'analyser ce mot qui désormais s'applique à ces tableaux.

Dans nos régions alpines, on rencontre souvent des lieux-dits *poya* ou *puya* désignant un chemin montant. Ainsi, nous avons par exemple entre Chamonix et Argentière la route dite la "*poya*", de même pour monter au Semnoz près d'Annecy, nous empruntons une "*puya*" tout comme au Petit-Bornand où l'on trouve un même lieu-dit. Ce mot indique une montée, une route raide. Si ce terme dans un premier sens signifie géographiquement une

montée, un autre sens, plus lointain, et à l'origine du premier, désigne la montée des vaches à la montagne, sentier d'ailleurs tracé par les ruminants eux-mêmes : nous avons donc le double sens de ce mot. Mais un troisième sens va se dégager, lorsque par tradition on peindra cette montée en alpage, comme on prend une photo, et que l'on donnera au tableau ainsi réalisé le nom de "**Poya**".

Mais que retrace exactement cette peinture appelée "poya"?

Tout d'abord, il convient de dire que les plus anciennes œuvres de ce type datent de la fin du XVIIIe siècle, vers 1780. La tradition en pays de Fribourg veut en effet que le fermier fasse peindre sur un grand tableau de bois la carte d'identité pourrait-on dire de sa ferme et de son troupeau. L'artiste choisi, qui réalise cette œuvre, se rend à la ferme et prend connaissance de la maison, du troupeau, du nombre de vaches, de chèvres, de cochons, leur race, leur couleur, puis il monte au chalet de montagne, regarde comment il est situé ; est-il couvert de tavaillons ? L'alpagiste en est-il le propriétaire ou locataire ?

Poya de Michel PESSEY

